

Sainte Marie - aux - Mines

Ce 18 Février 1999

Bien chère Madame,

Excellence,

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-118-1^a

Vous devez vous demander si la distance a estompé un peu votre souvenir pour avoir laissé passer un si long temps sans répondre à la très aimable lettre que j'ai reçue le 20 décembre dernier. Laissez-moi d'abord vous dire tout le plaisir que j'en ai eu et vous remercier bien affectueusement de tous les bons vœux qu'elle contenait. Moi aussi j'ai emporté avec moi le souvenir des joyeux et bons moments que nous avons passés tous ensemble. C'est comme un radieux rayon de soleil que je conserve jalousement au fond de mon âme! Souvent, en pensée, je me retrouve au

meilleur de vous et mon plaisir sera immense,
croyez-le bien si je puis un jour revenir avec
tous les miens nous réunis sous, sous votre
figuier si hospitalier. j'ai été ravi de votre
charmante attention de nous faire admirer quelques
belles vues de mon pays. Mes enfants s'extasiaient
devant ces couleurs si vives, et ces panoramas magni-
fiques! Ils voudraient connaître l'ami dont
leur maman leur en parle. Aussi, je ne sais
si j'abuse de votre affection mais je vous
avouerais que nous serions tous heureux de
posséder un petit instant même de vous et Madame
j'espère que vous avez de bonnes nouvelles de
vos enfants et que vous jouissez tous d'une
excellente santé. Ici, tout mon petit monde
va bien, grâce à Dieu. Les enfants se réjouis-
sent d'avoir cinq jours de vacances à Carnaval
Auguste, qui est scout, a fait déjà tous les
préparatifs nécessaires pour camper deux jours
sur une des principales montagnes d'Alsace 1000 m.
d'altitude. Toute sa patrouille est d'un enthousiasme

bien de leur âge ! Il doit y avoir encore beau-
coup de neige là-haut mais fort heu-
reusement il y a des refuges construits sur ces som-
mits pour recevoir les touristes, et ceux ou
promeneurs. Nous avons actuellement de vraies
journées de printemps. Bien que l'air soit
froid le soleil nous gratifie généreusement de
ses rayons chauds et éblouissants. A jouir
la nature doit être féerique à pareille époque
où les premières fleurs apparaissent.

Je joins à mon feuillet quelques vues de la
petite ville que j'habite afin que vous ayez
aussi une petite idée de notre "patrie" renom-
mée pour son industrie textile. On fabrique
aussi de la bonne charcuterie et je me suis
permis de vous expédier en échantillon de saucisse
de porc à saucisson sur le pain telle quelle
sans aucune cuisson. J'espère qu'elle vous
arrivera en bon état et sans que vous ayez besoin
de débousser pour sa réception.

Je reçois régulièrement des nouvelles

de ma famille. Cela efface un peu la
longue distance et me donne l'illusion de
vivre un peu au milieu d'eux. Je suis
contente quand parfois ils me donnent des
nouvelles de la "Colonie" comme le dit si
bien Nedjib bey.

Je m'aperçois que je suis en effet "très bavarde
et Sabih bey va jubiler! ... Cependant, ce n'est
pas le plaisir de bavarder qui me fait écrire
quatre grandes pages, mais celui de rester

un peu plus longtemps auprès de vous. Et
comme il ne faut pas abuser des bons
moments je vous quitte l'excellence en
vous priant d'agréer ainsi que Madame
toute la sincérité de nos sentiments les
meilleurs et bien affectueux

Alice Pöschel-Eltzinger

Sainte Marie - aux - Mines

Ce 10 Avril 1948

Excellence .

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-118-39

Comme je suis fier et heureux de
vous recevoir ... même en effigie ! Je viens
vous en dire toute ma joie et vous remercie
des aimables lignes que vous y avez ajoutées.
Je n'ignore pas que vous soyez complètement
"assiégé" par tous vos amis qui apprécient comme
nous votre présence parmi eux. Aussi je vous
remercie doublement de votre affectueuse attention.

J'ai plusieurs échos de Yournik, et tous
me disent que tous les cœurs vous attendent
tout deus, impatiemment. Je comprends le
vide que vous avez dû leur laisser et leur
grand plaisir quand ils apprendront votre retour.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-118-39

J. ai moi-même le temps long en vous
sachant si loin. Mais aussi je suis heurte
de vous savoir si bien entouré, où votre
honorable personne reçoit les honneurs qu'elle
mérite si bien.

Excellence et digne Ami. J. espère que
vous me gâterez à votre retour à Jounieh,
dans cette vie toute de noblesse et de calme
que vous vous êtes choisie. J. aime tant
vous voir et vous revoir, j. aime tant
m'assimiler de votre pensée, j. aime tant
voir des richesses innombrables de votre cerveau
magnifique et de votre cœur immense.

Mon cher permissionnaire vient de rejoindre
son régiment après dix jours de bonne détente
et toute la maisonnée était en joie.
J. espère que votre Excellence continue à recevoir
de bonnes nouvelles de vos chers enfants.

Ma pensée sera affectueuse à Madame Riza bey et
et je vous prie d'agréer tous deux, Excellence,
mes amitiés bien sincères.

Alfred El. Talar

Sainte Marie aux Mines

Le 21 janvier 1940

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-118-4^a

Excellence et Cher Grand Ami,

Tout m'a été comblé par votre dernière
courrier et je ne peux attendre plus longtemps
sans venir vous dire un affectueux merci.
Comme vous dites que vous vous absentez
de jouriel pour quelques mois, je ne
sais où vous adresser ma pensée. Peut-
être avez-vous donné l'ordre à la Poste de
jouriel de "faire suivre" votre courrier. Aussi
c'est dans cet espoir que je veux vous
exprimer toute ma joie à la réception
de vos aimables lignes et toute ma
gratitude de me faire partager avec vous

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-118-4^a

tous les nobles sentiments qui ont animés
votre lyre dans la belle poésie d'Edin à Daut
j'ai écrit à mon cher Papa que je vis
une double vie en lisant vos écrits!

Comment allez-vous, l'excellence, et Madame?
J'espère que vous avez fait un bon voyage.
Bien que votre absence de quelques semaines
le cœur, je suis néanmoins heureux de vous
savoir tous les deux, les hôtes de son Altesse
l'Amir Abdallah, et je suis sûr de pouvoir
jouir de votre si aimable et si noble
compagnie.

Depuis un mois, St. Marc est recouvert d'un
épais manteau de neige. Nous avons depuis quel-
ques jours 20° à 26° un froid polaire! Mais si mes
doigts peuvent à peine tenir la plume, mon
cœur vous envoie à vous, l'excellence, et à
Madame, ainsi que de la part de ma petite
famille, nos très affectueux sentiments.

Bien à vous
Alfred Ruellet